



François I^{er} (1530), Jean Clouet, musée du Louvre

FRANÇOIS I^{er}

[1494-1547]

La fougue et le panache

Künstler, besonders die Italiener, hatten beim König einen Stein im Brett. Gab sich François I^{er} aber nicht gerade der leichten Muse oder liebreizenden Damen hin, so führte er Krieg mit Karl V. Von Jean-Yves de Grootte. schwer



Charles Quint (1568), Titien, Alte Pinakothek Munich

Ah, François I^{er} ! Éléphant, **vif d'esprit**, cultivé, athlétique, et – ce qui lui **jouera des tours**, mais rend le **bonhomme** encore plus sympathique – **impétueux** et fantaisiste, c'est le souverain **emblématique** de la Renaissance. François I^{er} monte sur le trône le 1^{er} janvier 1515. Il **voûte** depuis longtemps déjà une admiration **sans bornes** à l'Italie, même s'il ne s'y est encore jamais rendu. Ce pays voisin est à ses yeux le symbole de la beauté, des arts, de la Renaissance. C'est donc tout naturellement que la même année, il entreprend de **reconquérir** le royaume de Naples et le **duché** de Milan que ses **prédécesseurs** avaient perdus. Il **lève** alors une armée de 40 000 hommes, passe les Alpes, et s'en va livrer la bataille la plus connue des écoliers français (**du moins** sa date : 1515), celle de Marignan, près de Milan. À la tête de ses troupes, le roi se bat comme un lion et **fait preuve** d'une bravoure **hors du commun**. **Tant et si bien que** deux jours après le début des combats, la victoire, mais aussi la popularité auprès des Français, et la

célébrité éternelle (mais ça, il ne saura jamais) lui sont **acquises**.

Une Majesté trop fougueuse

Quatre ans plus tard, en Allemagne, un certain Charles de Habsbourg, plus connu sous le nom de Charles Quint, **hérite de** l'Autriche, des Pays-Bas, de la Bourgogne et de l'Espagne. Voilà la France **en mauvaise posture** : les possessions du puissant empereur germanique entourent celles du pauvre monarque français. Charles sera le **cauchemar** de François. **Acculé**, ce dernier se tourne vers le roi d'Angleterre, Henri VIII, afin de le convaincre du **bien-fondé** d'une alliance franco-anglaise. Pour ce faire, il le **convie** au camp du Drap d'or (*Approfondissements*, p. 46), près de Calais, où il a organisé de somptueuses festivités. Rien n'est de trop pour **éblouir** l'hôte royal. Il lui « **en met plein la vue** ». Trop : toutes ces richesses inquiètent Henri, qui, son rosbif **digéré**, s'en va signer un **accord** secret avec Charles Quint. Voilà la France **dans de beaux draps** : elle est maintenant entièrement entourée d'ennemis !

En 1521, les Espagnols reprennent le Milanais aux Français. Trois ans plus tard, François I^{er} traverse à nouveau les Alpes avec 30 000 hommes, et **assiège** Pavie. Le 24 février 1525 (jour de l'anniversaire de Charles Quint), la bataille s'engage. Au début, l'**issue** est incertaine, mais bientôt l'artillerie française **écrase** les impertinents Ibères. La victoire semble assurée... Soudain, le roi, impatient d'**en découdre**, **enfourche son cheval** et, sous les yeux **ébahis** de ses troupes, **charge** l'ennemi... Bientôt, le panache blanc du roi disparaît dans les lignes d'en face. **Encerclé** d'Espagnols **stupéfiés** par ce cadeau du ciel, François **est désarçonné**... et fait prisonnier : joyeux anniversaire, Charles ! C'est la débâcle. François I^{er} **est** emmené en Espagne, et **contraint** de signer en 1526 le traité de Madrid : il doit **céder** à Charles l'Italie, la Flandre, l'Artois, la Bourgogne, et livrer **en otage** ses deux fils qu'il libérera plus tard au prix de 7 tonnes d'or !

De retour en France, François tente de reprendre la Bourgogne à son concurrent. Finalement, en 1529, le roi et

Le saviez-vous ?

- La France de François I^{er} compte 18 millions d'habitants.
- La salamandre, l'emblème de François I^{er}, se retrouve sur tous ses châteaux.
- C'est sous François I^{er} que le protestantisme voit le jour.

deur de la Renaissance italienne. Et tout ça, il le veut chez lui, en France. En 1516, il invite au château d'Amboise un Italien, un certain Léonard de Vinci, qui y **débarque** sa **Joconde** sous le bras et y restera jusqu'à la fin de ses jours. François fait rénover et construire quantité de châteaux le long de la Loire (Chenonceaux, Chambord, Azay-le-Rideau...) pour y inviter sa cour et organiser de somptueuses fêtes durant lesquelles courtisanes et courtisans **s'adonnent** à l'art de la conversation. Peu à peu, un style Renaissance française **voit le jour**. Le château de Fontainebleau, le préféré du roi, en est d'ailleurs une parfaite illustration.

Le 10 août 1539, afin d'**unifier** l'administration du royaume, François I^{er} signe l'ordonnance de Villers-Cotterêts qui impose partout l'usage du français. Cette langue devient ainsi celle du pouvoir royal, des actes judiciaires, de la littérature... Son intérêt pour cette dernière est tel qu'il demande aux **imprimeurs** de lui remettre chaque nouvel ouvrage publié. Cette initiative sera à l'origine du **dépôt légal**.

Si François **a échoué** dans sa tentative d'agrandir le territoire de son royaume, il a sans aucun doute beaucoup contribué à sa grandeur. Il décède, de la syphilis semble-t-il, le 31 mars 1547 dans son château de Rambouillet, laissant ses **sujets** en larmes. Surtout les courtisanes. ■

l'empereur **se réconcilie** et signent le traité de Cambrai qui rend la Bourgogne à la France. Un an plus tard, François, **veuf** depuis 6 ans, épouse Éléonor, la sœur de Charles Quint. Les choses semblent s'arranger, mais pas pour longtemps : François a du mal à supporter la supériorité de son rival, qui – en plus – ne cesse d'importer argent et or de ses colonies du Nouveau Monde. Et puis, François n'a toujours pas **recupéré** son Italie bien-aimée. La suite n'est qu'une **succession** de guerres et de réconciliations qui mèneront **grosso modo**... à un statu quo. Épuisés, les deux hommes signent enfin une paix définitive en 1544.

Le français pour tous

François I^{er} n'a pas cessé d'aimer l'art, la culture, la science, l'humanisme, bref, tout ce qui fait la gran-



Le château de Fontainebleau, à 65 km de Paris

la fougue	das Ungestüm
le panache	der Schneid; auch: der Helmbusch
vif, vive d'esprit	geistreich
jouer des tours à qn	jm zu schaffern machen
le bonhomme [bɔnɔm]	der gute Mann
impétueux, se	hitzig
emblématique	symbolisch
vouer	hegen
sans bornes	grenzenlos
reconquérir	zurückerobern
le duché	das Herzogtum
le prédécesseur	der Vorgänger
lever	aufstellen
du moins	wenigstens
faire preuve	beweisen
hors du commun	außergewöhnlich
tant et si bien que	so sehr, dass
acquis, e	sicher

Une Majesté trop fougueuse

hériter de qc	etw. erben
en mauvaise posture	in einer üblen Lage
le cauchemar	der Albtraum
acculé, e [akyle]	in die Enge getrieben
le bien-fondé	die Rechtmäßigkeit
convier	laden
éblouir	blenden
l'hôte (m/f)	der Gast
en mettre plein la vue à qn (fam.)	bei jm Eindruck schinden
digéré, e	verdaut
l'accord (m)	das Abkommen
être dans de beaux draps [dra] (fam.)	in der Klemme sitzen
assiéger	belagern
l'issue (f)	der Ausgang
écraser	vernichten
en découdre	sich schlagen
enfourcher son cheval	auf sein Pferd steigen
ébahi, e [ebai]	verdutzt
charger	angreifen
encerclé, e	umzingelt
stupéfié, e	verblüfft
désarçonner [dezarsɔn]	aus dem Sattel werfen
contraindre	zwingen
céder	abtreten
l'Artois	frühere Provinz im Norden Frankreichs
l'otage (m/f)	die Geisel
se réconcilier	sich wieder versöhnen
le veuf [voef]	der Witwer
recupérer	zurückhalten
la succession	die Folge
grosso modo	ungefähr

Le français pour tous

débarquer	eintreffen
La Joconde	die Mona Lisa
s'adonner à qc	sich einer S. ganz hingeben
voir le jour	entstehen
unifier	vereinheitlichen
l'imprimeur (m)	der Drucker
le dépôt légal	der Depotzwang
échouer	scheitern
le sujet	der Untertan

À suivre en avril : Henri II